

François David
isabel Asúnsolo

Faut-il noyer le poisson ?



Eclats d'encre

Faut-il noyer le poisson ?

aphorismes et haïkus

de **François DAVID**
&
Isabel Asúnsolo

Éditions **Eclats d'encre**

12 € numérique : 6.99 €

2015

106 pages, Format 12 x 18,5 cm

ISBN : 9782914258937

recension présentée

par Marie-Noëlle HOPITAL

Le recueil de François DAVID et Isabel ASUNSOLO a été publié en Mars 2015 aux éditions **Eclats d'encre** qui a repris le fonds de la collection **Dé bleu**. L'ouvrage se compose des aphorismes de François DAVID et des haïkus d'Isabel ASUNSOLO. Le premier genre est ancré de longue date dans la littérature française, Blaise PASCAL et François de LA ROCHEFOUCAULD lui ont donné ses lettres de noblesse, René CHAR a poursuivi la tradition dans ses sublimes **Feuillets d'HYPNOS** au XXe siècle.

Le métissage avec le haïku venu d'Extrême-Orient ne manque pas de surprendre. La tentation serait grande de conférer au haïku le rôle de simple illustrateur de l'aphorisme, écueil évité avec brio par le duo d'auteurs. Dès la quatrième de couverture, le ton est donné : la relation aphorisme/haïku s'avère complexe, contrepoint burlesque, rencontre surréaliste ou dialogue subtil. La connivence est parfois évidente, par exemple :

Pour qu'il fasse nuit, il suffit de fermer les yeux.

Pour qu'il fasse jour, s'il suffisait de les ouvrir !

Ah, prunier en fleurs !

Comment écrire un haïku

aujourd'hui ?

Mais l'alternance revêt parfois un caractère de bizarrerie accentué par les références à Magritte ou à Kafka. Les traits d'humour fusent :

Canal Saint-Martin
une canette dans les branches
- Maman, un haïku !

Qu'elle soit légère ou mordante, l'ironie pointe :

*L'avantage de n'avoir jamais rien été
c'est qu'on ne peut pas être traité
de « has been ».*

Brocante
La feuille d'érable aussi
est vintage

L'ensemble va nous offrir une impression insolite. Pourtant, les amateurs de chaque genre ne seront point désarçonnés. Isabel ASUNSOLO propose de délicates notations de saison aux allures familières :

Soudain le soleil
perce le brouillard d'automne
Moutons bicolores

Lune de janvier
La peau plus fine
Apparaît

De son côté, François DAVID livre des réflexions qu'on pourrait qualifier de classiques :

*A force de parler de la mort,
on finirait par croire
qu'on va lui échapper.*

Ce qui fait l'originalité du recueil, c'est justement l'alliance des aphorismes et des haïkus, à la façon des tableaux ou poèmes surréalistes fertiles en surprises alors que

les objets peints ou évoqués semblent platement réels et très ordinaires. C'est de la réunion saugrenue des éléments sur la toile ou dans le texte que naissent le mystère et « l'inquiétante étrangeté » des œuvres. Pas question cependant de fixer « **Faut-il noyer le poisson ?** » dans un mouvement du siècle dernier, car les thèmes s'avèrent en phase avec notre début de millénaire, et même en prise avec l'actualité :

« Le XXI siècle sera religieux ou ne sera pas. »

Nom de Dieu ! A quel prix !

***Défiant le ciel
les arêtes pointues
du futur galet***

Si la nature demeure omniprésente dans les haïkus d'Isabel ASUNSOLO à travers les oiseaux, les arbres ou la neige, le cosmos prend une dimension virtuelle chère à nos contemporains :

Nous ne regardons plus les étoiles

Sauf si elles sont filmées par la télévision.

***Après trois heures d'écran
regarder la lune
trois minutes.***

Il est en effet beaucoup plus facile d'observer le mouvement des astres grâce à une carte du ciel sur internet que de le suivre dans la nuit voilée des villes !

Par ailleurs, l'art plastique est finement suggéré :

En sortant du musée

Même les plaques d'égout

Semblaient être du Klee.

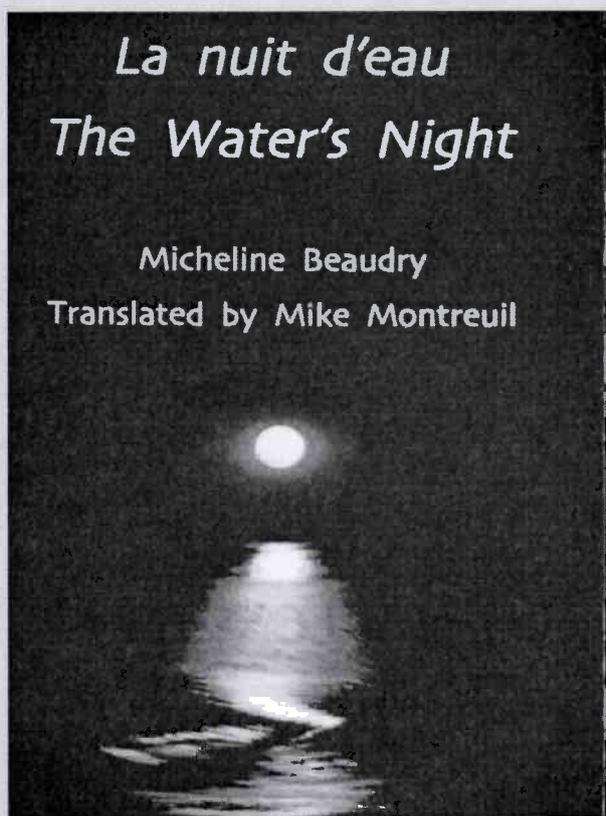
***La mare en juin
des méandres de pollen
Klimt dans l'eau.***

De même que le passage du temps :

*Au cimetière
gravée plus d'une fois
l'année de ma naissance*

De ce mariage qui peut paraître incongru à priori, le haïku sort brillamment ; en se confrontant, en se frottant l'un à l'autre, les deux genres s'enrichissent mutuellement. La diversité des styles, les variations de rythme n'entraînent généralement pas de collisions violentes ; les textes se répondent en échos, résonances souvent harmonieuses, parfois percutantes, toujours poétiques.

Marie-Noëlle HOPITAL



La nuit d'eau

The water's night

Haïkus de **Micheline Beaudry**

traduction : Mike Montreuil

Éditions Alba Publishing – 2014

ISBN 978-1-9110185-01-8

13,5 x 20 cm

80 p.

www.albapublishing.com

United Kingdom

recension présentée par

Jean-Louis CHARTRAIN

La nuit d'eau / The water's night

la lune
arrondit la nuit d'eau
au détour du fleuve

at the river's bend
the moon
circles the water's night